

Repenser la protection sociale au Sénégal : une approche décoloniale du bien-être social

Mamadou Aguibou DIALLO
LARSES, UASZ (Sénégal)
madiallo@univ-zig.sn

Résumé

Après son accession à l'indépendance en 1960, le Sénégal a mis en place un modèle de protection sociale inspiré du système bismarckien (Diallo, 2014), où l'accès aux prestations repose sur des cotisations sociales donnant droit à une couverture en matière de santé et de retraite. Principalement structuré autour de l'emploi salarié, ce système est géré par plusieurs institutions, notamment la Caisse de sécurité sociale, les organismes de prévoyance retraite et maladie, ainsi que les mutuelles de santé. Toutefois, en se concentrant sur les travailleurs du secteur formel, il a marginalisé une large partie de la population, en particulier les acteurs de l'économie informelle et les communautés rurales, les privant ainsi d'une protection sociale efficace. Depuis 2013, l'Etat tente de corriger ce dysfonctionnement en développant le volet assistance sociale à travers les transferts monétaires et l'assurance maladie universelle (Diallo, 2023).

Une analyse socio-historique de la protection sociale au Sénégal met en évidence l'ancrage de ce modèle dans les continuités institutionnelles héritées de la colonisation (Diallo, 2023 ; 2024). Il perpétue une dépendance structurelle aux paradigmes occidentaux du bien-être social, souvent inadaptés aux réalités socioculturelles et économiques locales. Cette colonialité (Quijano, 2000 ; Mignolo, 2000) limite l'efficacité du système, accentue les inégalités et freine l'inclusion des populations les plus vulnérables.

Face à ces limites structurelles, cette réflexion adopte une lecture critique des politiques de protection sociale au Sénégal à travers les concepts de colonialité, décolonialité et de savoirs endogènes. En mobilisant l'approche décoloniale, elle interroge les fondements et le fonctionnement des principales institutions de sécurité sociale et des programmes et filets sociaux de protection sociale (Fall et Cissé, 2022). Car, bien que ces initiatives visent à étendre l'accès aux droits sociaux, elles restent ancrées dans des référentiels conceptuels exogènes, ce qui entrave leur appropriation par les populations locales.

Dès lors, en posant la question « comment décoloniser le système de protection sociale au Sénégal pour le rendre plus inclusif, autonome et adapté aux réalités locales ? », il devient essentiel d'examiner les pratiques endogènes de solidarité communautaire, les mécanismes traditionnels d'entraide et les réseaux de résilience sociale. L'objectif est d'identifier des alternatives viables permettant de repenser la protection sociale sénégalaise, en l'affranchissant des logiques d'extraversion voire de dépendance et en l'ancrant dans les dynamiques locales. Ce repositionnement aurait pour mérite de penser autrement le modèle sénégalais de protection sociale et de réfléchir sur un système plus inclusif, durable et adapté aux réalités locales voire nationales.

Mots-clés : décolonialité, pratiques endogènes, protection sociale, Sénégal, solidarité